



## *Van Gogh, Deux frères pour une vie*

Nous sommes ici chez les vrais artistes en leur condition précaire. Le spectacle commence par son enterrement alors que Théo vient déposer un tournesol sur sa tombe et qu'il ressuscite aussitôt Vincent et les souvenirs d'une fraternité fusionnelle, qui permit à une œuvre grandiose de se réaliser. **Les passages retenus dans cette correspondance mettent en valeur la relation entre les deux frères**, au centre de la pièce, leurs personnalités aussi différentes que complémentaires, la succession des exaltations et des souffrances, les relations avec la famille et les amis. **Le spectateur se trouve entraîné dans un grand moment de l'histoire de l'art**, lorsque les officiels des « Salons », thuriféraires de l'académisme officiel, traitaient d'« aliénés » ces créateurs promis à la gloire, refusant d'accrocher leurs œuvres. **Il s'agit d'un dialogue en direct, de vraies rencontres, alors qu'ils vivaient le plus souvent dans des lieux éloignés.**

Ghislain Geiger et Julien Séchaud, **qui ont signé cette adaptation subtile**, ont choisi une mise en scène très simple, avec seulement quelques accessoires dont des chaises et un lit, huit tableaux parmi les plus connus, insistant sur les jeux de lumière et de tissus colorés : le bleu, le jaune, le violet, le rouge lors de l'automutilation de l'oreille, **une épure qui fixe l'attention sur la beauté du texte et le jeu des acteurs tout en intensité et émotion**. Julien Séchaud montre l'évolution d'un Vincent Van Gogh **plein d'une santé et énergie vitale** en ses débuts qui se transformeront en détresse et dépression dans les dernières années, sans que cette force physique ne disparaisse. Ce qui lui permettra de peindre 74 tableaux parmi les plus beaux durant les 70 jours de son séjour à Auvers-sur-Oise. L'énergie de Théo, quant à elle, s'est repliée sur l'esprit et la volonté, afin de promouvoir les « aliénés » dans sa galerie d'avant-garde et de soutenir son frère. **L'interprétation de Ghislain Geiger, toute en retenue, met en valeur la souffrance physique, la tristesse et l'émotivité du personnage.**

**Vu son succès, le spectacle, désormais en tournée, sera repris au Guichet en fin d'année.**